
LE COURRIER

DU MARDI 12. Octobre 1745.



e LONDRES le 17. Septembre. Parmi les Ministres qui sont revenus d'Hanovre ici, ceux de Vienne & de Turin conferent souvent avec les Ministres d'Etat, & il paroît que notre Cour a dessein de ménager plus que jamais l'Alliance du Roi de Sardaigne, puisque le Roi n'a pas voulu revoquer les ordres qu'il a donné pour le bombardement de Genes à la réquisition de ce Prince, & on le regarde comme effectué. Par la même raison on continuëra à S. M. Sard. l'augmentation des Subsidés qu'on lui a accordé cette année, d'ailleurs son Ministre a beaucoup d'influence dans les résolutions de notre Cour, & crie fort contre celle de Vienne de ce qu'elle n'envoie pas en Italie les secours qu'elle avoit promis. M. de Vvasner assure néanmoins que le Roi de Sardaigne en recevra incessamment de considérables. La joye que l'on a ressentie à la Cour de l'Electon faite selon ses desirs, est bien contrebalancée par les nouvelles qui arrivent de jour en jour de l'Ecosse. Toutes les mesures que le Gouvernement prend pour empêcher que les Peuples ne soient informez des rapides succès du Prince Edoüard, sont vaines, la renommée perce à travers les obstacles qu'on lui oppose; & l'on apprend que depuis que ce Prince s'est emparé du Fort Guillaume, le Marquis de Tullibardine à la tête de 500. hommes, a pris possession en son nom du Château de Blair appartenant au Duc d'Athol son Frere, qui a été obligé de se retirer avec sa Famille à Edimbourg. Le Prince Edoüard qui se rendit le 11. à Blair, y dîna avec le Marquis de Tullibardine, & a fait sommer le Prévôt de Perth qu'il eût à le reconnoître en qualité de maître. Les Habitans du Duché d'Athol, qui sont en grand nombre, paroissent dans l'intention de le faire & de se joindre à ce Marquis. Le Comte Glengyle, dont le Fils est arrêté a Edimbourg, a surpris & fait prisonniers 40. hommes du Corps du Général Cope, qui étoient employez à applanir les chemins. Les avis postérieurs en datte du 16. Septembre annoncent, que le Lord Nairn avec 400. hommes des Troupes du Prince Edoüard s'est rendu maître de Perth, qu'il s'est tout de suite emparé du Château de Drummond; que les principales forces du parti de ce Prince, dont on ne peut sçavoir une énumération fixe, avancement du

côté de Sterling. Le Postillon d'Inverness a été arrêté sur sa route & conduit au Camp Stuart, d'où on lui a permis de continuer son chemin, après avoir visité toutes les Lettres de sa malle. Enfin les derniers avis en date du 19. confirment les progrès des armes du Prince Edoüard, & ajoutent que ce Prince s'étant rendu à Perth y a été joint par le Duc de ce nom, par le Lord George Murray, par M. Guillaume Murray, par M. M. Oliphant & Gask & par quelques autres Seigneurs & Gentilshommes; que la proclamation de ce Prince s'est faite publiquement à Perth, & que tous les lieux voisins qui ont été sommés de reconnoître cet Acte se dispoient à le faire.

On apprend à la vérité que le General Cope étant marché avec son Corps de Troupes à Inverness y est arrivé sans obstacle, & a établi son Camp à Corryeroch, où il est posté très-avantageusement sur une hauteur; mais à quoi lui servira cette belle position, s'il ne reçoit des renforts suffisans pour faire tête aux Troupes du Parti opposé; car non-seulement des Ecossois des Provinces où il se trouve refusent de prendre les armes contre leurs compatriotes déclarez en faveur du Prince Edoüard, mais même, ce qui est d'un triste présage, une Compagnie nouvellement levée pour le Régiment du Comte de Loudoun a déserté & est allée joindre ce Prince dans son Camp, où règne l'abondance des vivres & des provisions, & où le nombre de ses Partisans accroît & vûë d'œil par les Montagnards qui s'y rendent de toute part. Les Troupes qui composent son Armée ont presque toutes des Mousquets, leur Artillerie est d'environ 20. pieces de Campagne. Nos Vaisseaux de Guerre qui croisent sur la Côte d'Ecosse, n'ont encoeur pû leur enlever qu'un Bâtiment, & n'ont pû empêcher que 2. Navires chargés de Poudre & de Munitions pour les Troupes du Prince Edoüard n'arrivassent à bon Port. Les Officiers étrangers qui servent sous ses Drapeaux, portent des Habits uniformes de drap blanc relevé de bleu. Tant de fâcheuses circonstances viennent de reveiller la persécution contre les Catholiques Romains dont on se méssie très-fort, & cette crainte bien fondée a fait sortir une Proclamation du Roi *pour mettre à execution les Loix contre les Catholiques-Romains & les non-Jureurs, pour ordonner à tous ceux qui sont réputés pour tels, de sortir des Villes de Londres & de Westminster, ainsi que du Territoire qui est dans l'étenduë de 10. Milles à la ronde.* Les motifs exprimez dans le dispositif de cette Proclamation, sont l'entreprise & les succès du Prince Edoüard, qu'on croit soutenu par une Puissance étrangere.

...

De PARIS le 5. Octobre. ... Selon les avis de différens Ports d'Angleterre en date du 22., le Prince Edoüard à la tête de son Parti marché à Edimbourg Capitale d'Ecosse, dont les Habitans qui ne peuvent prendre les Armes en sa faveur, refusent de les porter contre lui. L'on s'apperçoit dans le Duché d'Yorck de quelques étincelles de révolte parmi les Habitans, qui paroissent avoir dessein de prendre les Armes pour leur nouveau & légitime Souverain. Les prisonniers que ce Prince a fait sur le Général Cope, ont tous pris les Armes pour lui. On écrit de Brest, que les Anglois paroissent menacer d'assiéger Belleisle-en mer. A cette occasion on pourvoit cette Isle ainsi que celle de Ré, de toutes les Munitions & Provisions nécessaires & d'une nombreuse Artillerie; on ajoute que 2. Vaisseaux de Guerre Anglois sont venus mouïller

avec Pavillon Hollandois devant cette Place, & quelques jour après ils ont remis à la voile sous Pavillon Anglois. On apprend de la Haye, que sur les bruits qui se sont répandus, qu'il y avoit une négociation entâmée entre les Cours de Berlin, de Vienne & de Dresde pour un Accommodement, M. d'Ammon, Ministre de Prusse, a déclaré au President de l'Assemblée des Etats Généraux & aux Ministres de la République par ordre exprès de S. M. Pruss. „Que ces bruits étoient absolument faux & artificieusement supposés; qu'ainsi ils ne devoient pas trouver la moindre créance, & que le Roi son Maître fidèle aux engagements qu'il a contracter, étoit dans la ferme résolution de ne point écouter de propositions pour une Paix separée; mais de ne s'y prêter que communicativement & de concert avec la Couronne de France. Les ordres ont été envoyez aux autres Ministres du Roi de Prusse dans les Cours étrangères, d'y declarer la même chose. Les Actions sont remontées à 1130. livres.